



LE SOMMEIL DE L'ENFANT JESUS

(D'APRÈS CARLO DOLCI)

Il est peu d'artistes dont les tableaux ont été de tous temps aussi recherchés que ceux de Carlo, ou plutôt Carlino Dolci comme l'appelaient ses contemporains. Nous reproduisons aujourd'hui son "Sommeil de l'enfant Jésus;" c'est peut-être celui de ses tableaux qui a été le plus souvent reproduit.

Carlino n'avait que quatre ans lorsqu'il perdit son père. Sa mère, femme remarquable par sa piété, sut imprimer à l'âme de son fils les sentiments dont elle était elle-même imbue. Les premiers jouets de l'enfant furent un rosaire et des crayons. Bien jeune encore, elle le fit admettre à l'école de Jacopo Vignali. Ses progrès furent si rapides que son maître le signala aux Médicis comme un prodige. Il se plaisait à faire admirer, entre autres, un des premiers essais de l'enfant : c'était un tableau de fleurs et de fruits dans lequel le jeune artiste avait représenté une tête de mort avec ces mots : *flos campi*.

Il avait trente deux ans lorsqu'en 1648 il fut admis parmi les Académiciens du dessin. C'était l'usage que chaque peintre, le jour de son admission, offrît à l'académie le portrait d'un autre artiste. Dolci choisit pour cette occasion la figure du bienheureux Angelico de Fiesole, et fit le beau portrait que la gravure et la photographie ont popularisé et que l'on aime à contempler.